

[Text]

We are also in a particular situation because we are the community-based group that hosts the command and control centre for NORAD in Canada. So I think we have something to say. I do not think we are unique, but we are very representative of groups across the country. I appreciate being allowed to speak for these two minutes. But I would urge this committee to move to full public hearing, to full public review of the NORAD Agreement. It is in our assessment the most critical decision this government is going to make in terms of defence and security issues within its term.

Thank you.

Mr. Nixon: It is the broadness of the agreement that is the important thing. In the future, it is not just the east-west relationships and it is not the intentions that count, with all due respect to Mr. Brewin and others; it is the combination of intentions and capabilities. If you stop the capabilities, then you mean that the intentions must be zero. I do not agree with that. I think you have to be careful. You need to be prudent and cautious.

Arms reduction agreements, transparency, yes; confidence-building measures, yes. I have been a great advocate of those, and I think Canada has done a marvellous job through CSCE and also through CBMs in the two sessions at Stockholm. I hope Canada keeps this up. Those are what will gradually reduce it. In the meantime, we have to be prepared for the things that unfortunately could happen.

As for the time, a year-by-year renewal would be absolutely fatal, because you have to have some planning framework.

I would like to comment a bit more on this matter of the investors. Mr. Killick mentioned that you have about \$8 billion with the aerospace industries of Canada, 80% exported. The technological seed for that comes from the Defence Program, the Defence Industry Productivity Program, and the Defence Sharing Program. I would urge that this aspect be looked at.

It is all very well for Mr. Regehr to talk about their being military. But the Pratt & Whitney, which Mr. Killick mentioned, came to \$1.5 billion a year, none of it military. The seed for it started in the military. CAE is the pre-eminent simulator builder. It started strictly from the military.

Marconi itself started from the Doppler navigator, which was not military. I could go on. Yes, there have been military ones. But the others are important, too. There is only about 30% of the air industry that is military, both for Canada and for the United States.

[Translation]

Nous nous trouvons également dans une situation particulière car nous sommes le groupe communautaire qui accueille le centre de commandement et de contrôle du NORAD au Canada, ce qui nous porte à croire que nous devrions avoir voix au chapitre. Certes, nous ne sommes pas les seuls dans cette situation mais nous sommes manifestement très représentatif d'autres groupes du pays. Je vous remercie de m'avoir donné la parole pendant ces deux minutes mais je vous implore d'entreprendre des audiences publiques complètes sur l'Accord du NORAD. À notre avis, la décision concernant l'Accord sera la plus importante décision de défense et de sécurité que ce gouvernement aura jamais à prendre.

Merci.

M. Nixon: C'est la portée de l'Accord qui est l'élément le plus important. À l'avenir, ce ne seront pas simplement les relations Est-Ouest qui seront importantes, ni les intentions belliqueuses de tel ou tel, malgré ce qu'ont dit M. Brewin et d'autres. Ce sera plutôt la conjugaison d'intentions et de capacités belliqueuses. Si on met fin aux capacités, cela veut dire que les intentions belliqueuses sont complètement nulles. Je ne suis pas d'accord avec cela. Il faut rester extrêmement prudents.

Des accords de réduction des armements, la transparence des systèmes, d'accord; des mesures de confiance, d'accord. Je les recommande vigoureusement depuis longtemps et j'estime que le Canada a fait un excellent travail dans le cadre de la CSCE et les deux sessions sur les missiles balistiques à Stockholm. J'espère que nous allons continuer et que la réduction des armements va se poursuivre. Entre temps, nous devons quand même rester prêts à réagir à tout incident malheureux.

Dans la situation actuelle, le renouvellement de l'accord année après année serait absolument fatal car cela ferait disparaître toute structure de planification.

Je voudrais aussi dire quelques mots sur le problème des investisseurs. M. Killick a dit que les industries aérospatiales du Canada ont un chiffre d'affaires d'environ 8 milliards de dollars, dont 80 p. 100 à l'exportation. Ces résultats ont été nourris par le programme de la Défense, le Programme de production de l'industrie du matériel de défense et l'Accord de partage et de la production de défense. Je crois qu'il faut tenir compte de cet aspect des choses.

M. Regehr peut bien dire que tout cela ne concerne que du matériel militaire mais les résultats de Pratt & Whitney, mentionnés par M. Killick ont atteint 1,5 milliard de dollars par an sans que rien ne concerne du matériel militaire. Par contre, c'est le secteur militaire qui a permis de lancer les activités. Même chose pour la Société CAE, qui est le premier constructeur de simulateurs de pilotage et qui a commencé ses activités en travaillant strictement pour l'Armée.

La Société Marconi est issue du système de navigation à effet Doppler, qui n'était pas un système militaire. Je pourrais continuer longtemps. Certes, il y a eu des productions militaires, mais les autres ne sont pas négligeables non plus. En fait, autant au Canada qu'aux États-Unis, le militaire ne représente qu'environ 30 p. 100 de l'industrie aérienne.